

YOUK Sopheak

Un sac de riz et on est rassuré : Le riz comme support de la vie économique et morale au village de Bangkaong, Cambodge

Directeur de thèse :

M. Michel ANTELME
M. André ITEANU

Professeur des universités, INALCO
Directeur d'études émérite, EPHE
Directeur de recherche émérite, CNRS

Date de soutenance : le 8 octobre 2026

Résumé

La plupart des travaux historiques et ethnographiques (ainsi que les révolutionnaires khmers rouges [1975–1979]), ont considéré le riz comme constitutif de l'identité des paysans khmers (*'nak srae*) et de leurs activités sociales villageoises. Pourtant, de nos jours, les paysans vivant exclusivement de la culture du riz n'existent quasiment plus. En effet, l'essor de l'économie monétaire a profondément transformé les villages ruraux, notamment dans la région de Siem Reap, marquée par le développement touristique du site d'Angkor.

Cette recherche montre qu'aujourd'hui, la place du riz dans les budgets familiaux décline face à de nouveaux besoins : éducation des enfants, construction de maisons en dur, acquisition de biens matériels et d'intrants agricoles. L'argent est désormais la principale unité de compte et d'échange, tandis que l'entraide villageoise s'affaiblit au profit du travail salarié. Néanmoins, la valeur du riz n'a pas périclité, car les villageois perçoivent le riz comme plus sûr que l'argent et le travail salarié, jugés incertains et instables. Seul le riz les rassure. La rizièrre continue aussi à alimenter la solidarité villageoise grâce à ses rituels annuels qui rassemblent des paysans khmers autour de leur monastère ou de leur pavillon des fêtes, mais aussi désormais des citadins.

Mots-clés : Siem Reap, riziculture, argent, transformations sociales, solidarité, rituels, *'nak srae*.

M. Antelme

André Iteanu